

Messieurs les représentants des autorités coutumières,
Monsieur le représentant du haut-commissaire de la République en
Nouvelle-Calédonie,
Monsieur le président du gouvernement,
Madame et messieurs les membres du gouvernement,
Monsieur le président du congrès,
Monsieur le sénateur,
Monsieur le maire de Dumbea,
Monsieur le vice-président de la province Sud,
Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les membres de la famille UKEIWE
Mesdames et messieurs les membres de la communauté éducative,
Chers élèves
Mesdames et messieurs

C'est pour moi un immense honneur de représenter aujourd'hui l'autorité académique à cette cérémonie de dénomination du lycée du Grand Nouméa et je voudrais remercier très chaleureusement Isabelle Champmoreau et ses collaborateurs pour l'avoir organisée.

Ce lycée a ouvert ses portes le 24 février 2000, et en 20 ans il s'est affirmé, il s'est imposé dans le paysage éducatif de la Nouvelle Calédonie comme un grand lycée, un lycée à l'image de la Nouvelle-Calédonie, un lycée qui exprime toute sa diversité sociale et culturelle, un lycée qui est à la fois une promesse d'avenir pour sa jeunesse et le creuset de son destin commun.

À partir d'aujourd'hui, le lycée du Grand Nouméa portera officiellement le nom de Dick UKEIWE, inscrivant ainsi dans la mémoire de notre institution scolaire, le parcours remarquable de cet homme qui a consacré sa vie aux

autres, aussi bien par son dévouement professionnel d'enseignant que par son engagement politique, et dont l'œuvre vient de nous être rappelée.

À l'instar de toutes les écoles et de tous les établissements scolaires du territoire de la République qui inscrivent à leur fronton le nom d'un personnage public, le nom d'une femme ou d'un homme de lettres, celui d'un artiste ou encore d'un scientifique, le lycée Dick UKEIWE rappellera à notre jeunesse que le pays libre dans lequel elle vit est l'œuvre de toutes celles et de tous ceux qui ont mis leur talent, leurs convictions et leur engagement au service de grandes causes pour dessiner le meilleur avenir possible à leur pays. C'est l'œuvre de toutes ces femmes et tous ces hommes qui savent, comme le dit Albert Camus, que la vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent.

Chacun des noms donnés à nos établissements scolaires porte ainsi la mémoire des artisans de cette œuvre collective et invite notre jeunesse à l'engagement, au dépassement de soi car c'est par la volonté de tous et par l'action de chacun que nous pourrons continuer de vivre dans un pays libre.

Car oui, nous avons la chance de vivre dans un pays qui fait de la déclaration des droits de l'homme son principe fondateur, dans ce pays héritier des Lumières qui garantit aujourd'hui le droit à l'éducation à chacune et chacun de ses enfants, sans distinction aucune.

Nous avons la chance de vivre dans une démocratie fondée sur des valeurs humanistes que l'École a pour mission de transmettre en vue de former des citoyens libres et éclairés. Ces valeurs de liberté, (liberté de pensée, liberté de conscience, liberté d'expression), d'égalité, de fraternité, de laïcité, de justice, de solidarité, d'humilité, de générosité, de respect, de tolérance, d'honnêteté..., ce sont elles qui nous rassemble, ce sont elles qui nous permettent de vivre ensemble.

Mais l'histoire nous l'enseigne, et les événements récents nous le rappellent tristement, les démocraties sont vulnérables. Leur force, leur seule force, c'est la cohésion de tous les citoyens soudés et rassemblés autour de ces valeurs partagées. Leur force c'est donc l'École de la République qui a pour mission de transmettre le savoir, seul rempart contre les fanatismes et l'obscurantisme. Aussi, je voudrais rendre hommage à tous les professeurs qui, tel Dick UKWEI, ont la lourde responsabilité d'instruire et d'éduquer nos enfants car, bien plus qu'exercer une profession ou un métier, ils accomplissent une mission.

L'École est bien la colonne vertébrale de notre République, et ce n'est que justice que nos établissements scolaires gardent la mémoire de celles et de ceux qui ont œuvré pour cela.

Enfin, je voudrais conclure par une pensée émue pour Gilles UKWEI qui, dans le sillage de son père, a déroulé une carrière remarquable, une carrière qui le conduit aujourd'hui à diriger le lycée des îles, à Lifou sur la terre de sa famille. Cette carrière, il la doit à son seul mérite, à son courage, à son engagement et à ses grandes qualités humaines. Elle évoque pour moi la citation de Condorcet qui énonce que : « l'excellence est la plus haute forme de l'égalité ».

Je voudrais lui dire toute la fierté que j'éprouve à servir une institution qui permet de tels parcours.

Je vous remercie de votre attention.